Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 34 no 16 | Edmonton, semaine du 21 au 27 avril 2000 | 12 pages | 60c

Legal Alberta, déclarée ville bilingue

DENISE HART

Legal

Le vendredi 14 avril 2000 est dorénavant gravé à jamais dans les annales de la ville de Legal puisque le statut de ville bilingue a été conféré à cette petite communauté albertaine. Depuis un an déjà, le conseil municipal, encouragé par la communauté francophone étudiait les avantages de s'afficher comme ville bilingue.



Photo:Denise Hart

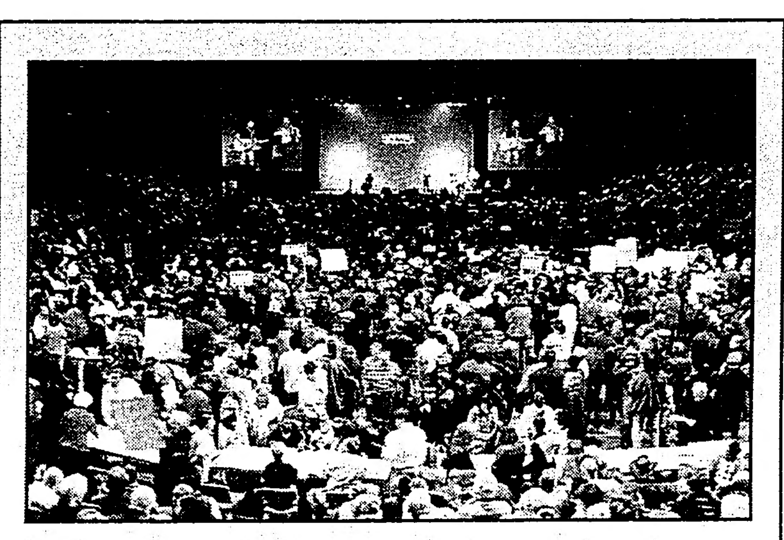
De g. à dr. 1e rangée : Ted Code, Lori Préfontaine, Margaret Plain et Marie Beaupré
2e rangée : Estelle Roy, Marianne Balsillie et Normand Létourneau,
Gisèle Desjardins, Rose-Marie Tremblay et Marcel Blais,
3e rangée : Jonh Williams, Robert Pelletier, Dave Broda, Pierre Brault et Denis Tardif.

Les conseillers et le maire ont jugé opportun de faire cette déclaration au cours de l'année, choisie par l'Organisation des Nations Unies (ONU) pour la promotion de la paix, de la tolérance, de la solidarité, de la coopération, du dialogue et du respect de la diversité culturelle. C'est aussi l'Année internationale de la reconnaissance.

Mme Lorie Préfontaine, mairesse de Legal, a prononcé la proclamation officielle en anglais, et à sa demande, M. Robert Pelletier l'a fait en français, en soulignant qu'elle appuyait la devise de la ville de Legal : «Nous mettons l'unité dans la communauté». Ils ont reçu pour l'occasion des lettres de félicitations de l'honorable Jean Chrétien, premier ministre du Canada, de Dave Broda, membre de la Législature de l'Alberta et une salve d'applaudissements et de félicitations de la part des politiciens et des membres de la communauté présents pour l'événement. Les médias anglophones et francophones étaient aussi présents pour cet événement historique qui fait de Legal, la troisième ville bilingue de l'Alberta.

C'est dans les bureaux de l'ACFA régionale de Centralta à Legal, que cette célébration s'est déroulée. Par la même occasion on annonçait aussi le lancement d'un projet du millénaire avec le dévoilement de huit tableaux historiques et de deux peintures murales en voie de réalisation. Les membres de l'exécutif de l'ACFA ont invité les dirigeants de la municipalité à se joindre à eux pour cette célébration conjointe. Environ cinquante personnes de la communauté, les membres du conseil de ville, les membres de l'exécutif de l'ACFA régionale et les représentants de l'Alberta Foundation for the Arts, du Lottery Board # 26, le Centre d'arts visuels d'Ed-monton, les gouvernements provincial et fédéral se sont déplacés pour venir appuyer la ville et la régionale.

Cinq artistes avaient été choisis par un comité de sélection pour la production des huit tableaux historiques. Il s'agit de Robert Freynet de Winnipeg au Manitoba, Shoko César et Rémi Genest d'Edmonton, Karen Blanchet, Marc et Daniel Michaud ainsi que Jacques Martel de Legal, qui étaient aussi présents pour l'événement. Certains de ces artistes sont déjà bien connus dans la communauté pour leur contribution aux neuf peintures murales déjà présentes sur les édifices de la ville de Legal. Ces huit premiers tableaux font partie d'une serie de vingt qui seront en exposition permanente dans la rotonde du nouveau centre communautaire de Legal. Pour l'instant, le public est invité à venir les admirer aux bureaux de l'ACFA, 4727 – 50e ave. à Legal.



Près de 8000 personnes ont participé à Calgary et Edmonton, les 15 et 16 avril derniers au rassemblement organisé par l'organisme «Friends of Medicare». Ce rassemblement avait pour but encore une fois de faire comprendre au gouvernement albertain que la population a son mot à dire dansle processus d'adoption du projet de loi 11 sur la santé.

Cette semaine...

Canaux numériques: 452 demandes, dont 34 en français

Ottawa (APF): Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a reçu 452 propositions pour de nouveaux services de télévision payante et spécialisée offert en mode numérique, dont 34 demandes pour de nouveaux services de langue française.

Les projets présentés sont tout aussi variés les uns que les autres; une preuve éclatante que la fragmentation de la télévision au Canada a maintenant atteint un point de non retour.

Les propositions pour de nouveaux canaux francophones portent sur des sujets comme le bricolage, la rénovation et le jardinage (*Canal chez-moi)*, les animaux et leur environnement, les jeux vidéo, la mode, l'humour (*Télé Ha! Ha!)*, les affaires et les finances personnelles, les styles de vie masculins, la vie des femmes (*Canal F*), le sport et le hockey. Il y a même une proposition pour un canal spécialisé qui s'adresserait aux enfants de moins de 6 ans, *Télé Tout P'tit*!

Les licences seront accordées selon deux catégories. Le CRTC entend attribuer dix licences de catégorie 1. Tous les canaux spécialisés de cette catégorie seront obligatoirement distribués par tous les câblodistributeurs utilisant la technologie numérique. Il s'agit de canaux spécialisés canadiens, qui devront offrir au moins 50 pour cent de contenu canadien avant la dernière année de la période de la licence, qui sera d'une durée de 7 ans.

Sur les 91 demandes de licence de catégorie 1, 13 sont des services spécialisés de langue française.

Cette fois, les francophones du pays qui se battent pour obtenir de leur câblodistributeur davantage de canaux en français peuvent ranger leurs armes.

Le CRTC a déposé récemment un projet de politique qui forcera les entreprises de distribution à offrir un grand nombre de canaux spécialisés de langue française en mode numérique, dès le printemps 2001.

En vertu de ce projet de politique, tout câblodistributeur serait tenu de distribuer au moins un service spécialisé de langue française pour dix services distribués en langue anglaise en mode numérique.

Le Conseil estime en outre qu'il faudrait distribuer sept à huit services spécialisés en langue française sur le numérique pour permettre aux câblodistributeurs d'offrir à leurs abonnés francophones un choix intéressant.

Le hic, c'est que cette nouvelle technologie de distribution n'est pas encore la norme dans l'industrie de la câblodistribution, et que la plupart transmettent les signaux en mode analogique. Or, après réflexion, le CRTC a renoncé à rédiger une politique pour favoriser la distribution de canaux francophones en mode analogique dans les marchés anglophones, c'est-à-dire là où moins de 50 pour cent de la population desservie par le câblodistributeur est de langue maternelle française.

Les licences de catégorie 2 qui seront accordées par le CRTC visent à offrir au consommateur un vaste choix de programmation en numérique, avec un contenu canadien minimum de 35 pour cent au terme d'une licence de sept ans.

Le CRTC entend attribuer un nombre «illimité» de licences de cette catégorie, mais les câblodistributeurs ne seront nullement obligés d'offrir ces canaux à leurs abonnés. Le Conseil a reçu 21 demandes en français dans cette catégorie.

Les audiences publiques se tiendront au mois d'août à Hull et le CRTC prévoit rendre ses décisions à la fin de l'année.

Brûlages dirigés au parc national de *Elk Island*

Le parc national de *Elk Island* conduira des brûlages dirigés d'une durée de deux à trois jours entre le 15 avril et le 10 mai. Sept secteurs d'une superficie de 900 hectares chacun ont été sélectionnés pour la saison 2000.

Le parc national *Elk Island* est un sanctuaire faunique, clôturé afin de protéger les espèces importantes qui s'y trouvent. Situé à 35 kilomètres à l'est d'Edmonton, en Alberta, le parc est une oasis pour les élans, les bisons et bon nombre d'autres espèces. Caractérisé par des bosquets de peupliers faux-trembles et des prairies de fétuque scabre, le parc a été créé en 1913 afin de protéger les espèces en voie de disparition. Depuis la création du parc, la petite population d'élans y étant protégée s'est grandement multipliée.

D'importantes hardes de bisons erraient sur ce territoire à l'époque; on peut encore en apercevoir du haut des sentiers et des routes qui serpentent le parc national *Elk Island*. Des hardes de plus de 200 bisons des plaines se rassemblent dans les prairies intérieures du parc à l'automne. Les efforts de protection déployés au parc national *Elk Island* ont permis de ramener le nombre des bisons des bois à son niveau historique, et le statut de l'espèce est passé de « en danger de disparition » à celui de « menacée ».


Source: Parcs Canada

Le rare cygne trompette, menacé de disparition au début du XXe siècle, survit encore aujourd'hui dans le parc national *Elk Island*. Les lacs et étangs du parc en font une oasis pour les nombreuses espèces de gibier d'eau. On dénombre plus de 230 espèces d'oiseaux à l'intérieur des limites du parc.

Pendant des milliers d'années, des incendies se sont déclarés dans la région de *Beaver Hills*, causés par les éclairs et l'activité des autochtones. Plus récemment, les colons ont utilisé le feu pour ouvrir des terres et brûler des souches. Cependant, traditionnellement, les parcs nationaux ont prévenu les incendies dans leur enceinte, mettant fin au processus naturel et le parc de *Elk Island* ne fait pas exception.

Au cours des années 70, les parcs nationaux ont reconnu que la suppression complète des incendies affectait en fait la balance des écosystèmes dépendant du feu tels les tremblaies. Le parc national *Elk Island* représente un tremblaie-parc, un de ces écosystèmes dépendant du feu.

Au premier abord, l'objectif de la *Loi sur les parcs nationaux* stipulait:« le maintien de l'intégrité écologique». Ce qui est défini comme « une condition dans laquelle la structure et le fonctionnement d'un écosystème ne sont pas affectés par le stress résultant de l'activité humaine...et la continuation probable du système».

De manière plus spécifique, la politique des parcs nationaux stipule que les écosystèmes des parc nationaux doivent être gérés de façon à nuire le moins possible aux processus naturels. Cependant, une gestion active peut être autorisée lorsque la structure ou la fonction des écosystèmes ont subi une détérioration grave et qu'une manipulation est souhaitable pour restaurer l'intégrité écologique. (Principes directeurs et politiques de gestion des Parcs Canada, politique sur les Parcs nationaux, 3.2.3)

Plusieurs processus naturels maintiennent les tremblaies-parcs, entre autres le climat, le feu et le pacage. Néammoins, il y a plus de soixante-dix ans, Parcs Canada a privé d'incendie les systèmes dépendant du feu. Le brûlage dirigé ré-instaure ce processus. Le plan de gestion des parcs stipule : Élaborer un programme de brûlage dirigé afin de reproduire aussi exactement que possible les éléments qui font défaut dans le parc. L'allumage des feux continuera d'être planifié soigneusement, compte tenu des habitants et des visiteurs et de ce qu'ils pensent. (Plan de gestion de *Elk Island*, p.25)

Historiquement, la basse forêt boréale était incendiée tous les 45 à 145 ans; les tremblaies -parcs brûlaient tous les 5 à 25 ans. Par conséquent, la portion sud du parc sera l'objet de brûlages plus fréquents que la portion nord. Le personnel du parc contrôle les effets des brûlages dirigés. La réaction des plantes et des animaux aux incendies est enregistrée. Ces données permettent de décider où aura lieu le prochain brûlage et de raffiner la manière dont les programmes de brûlages seront appliqués afin de recréer les quatre paysages des tremblaies-parcs de *Elk Island*.

«Quelques pas dans le mal-connu» un lancement plus que réussi

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Le 15 avril dernier, se faisait à la Cité francophone d'Edmonton le lancement de la collection des récits de voyages de Pierre et Madeleine Monod intitulée «Quelques pas dans le mal-connu». Près de 160 personnes d'un peu partout en Alberta, des amis, des anciens collègues de travail, quelques-uns de leurs anciens élèves et des membres de la communauté francophone avaient répondu à l'invitation du couple pour passer avec eux «*Un après-midi culturel franco-albertain*», et fêter les 85 ans de Mme Monod.

Écrire un livre n'est déjà pas chose facile, mais ce qu'il y a de plus surprenant dans toute cette histoire est le fait que le couple, de par les destinations qu'il avait choisies de visiter et à l'âge auquel ils ont décidé de le faire, ne ressemble en rien à ce qu'on pourrait communément appeler du tourisme traditionnel.

C'est après une carrière bien remplie, de près de 25 ans, consacrée à l'enseignement du français en Alberta, et au début d'une retraite bien méritée qu'ils se sont lancés dans cette nouvelle aventure, parce que dans ce cas-ci, c'est bel et bien une aventure. «Il y avait quelque chose qui nous intéressait dans chacun des voyages que nous avons fait, et ce n'était pas le tourisme. Chaque pays est typique, et pour nous l'être humain a beaucoup d'importance, c'est en voyageant de cette façon qu'on peut découvrir les gens et apprendre sur leur pays» nous disait M. Monod. «Bien sûr, nous avançons en âge, et nous n'avons pas eu le temps de tout voir, mais nous avons tout de même eu la chance de voir plusieurs pays, et nous nous imaginons, même sans être allés en Amérique du Sud, qu'après avoir rencontré des habitants d'Amérique Centrale, il devait y avoir certaines ressemblances. On se satisfait de cette manière» nous disait Mme Monod. « Ce qui est important



Photo: Carole Roy

Pierre et Madeleine Monod à la Cité francophone

pour nous, ce n'est pas la quantité mais la qualité des voyages que nous avons eu la chance de faire».

«Ce qui est intéressant, c'est de faire un voyage avec des gens pour qui le comfort n'est pas essentiel. Des petits groupes de 15 personnes tout au plus, nous ne sommes jamais descendus dans des hôtels luxueux. Le bateau sur lequel on a voyagé en Egypte, c'étaient des couchettes avec une paillasse sans plus pour dormir. Nous avons parcouru la Vallée des Rois à dos d'âne, pas de selle, pas d'étrier et pas de rênes, et c'était formidable» nous disaient-ils. Pour eux, c'est ça voyager. Il serait impossible en si peu de lignes de pouvoir tracer un récit complet de tous ces voyages, surtout quand on parle de pays aussi mystiques que les Indes, l'Égypte, le Tibet, la Chine et le Guatemala qui composent la collection « Quelques pas dans le mal-connu». C'est la raison pour laquelle le couple a décidé d'écrire le récit de leurs aventures, de partager les motivations et les richesses qu'ils en ont retiré, et d'en faire cadeau à la communauté albertaine pour leur avoir permis il y a quarante ans de commencer ici une nouvelle vie.

«Du Tibet au Guatemala, en passant par la Chine, l'Egypte, nous avons été enveloppés par les volumes, saisis par les perspectives: masse des temples enfouis dans la jungle, des pyramides jaillies du désert, des restes des monastères tibétains. Partout, les habitants aux traits physiques différents nous ont donné leurs sourires; ainsi nous avons partagé la langue unique qui nous est commune: le sourire. Partout, nous avons été étonnés par leur ingéniosité, touchés par leur générosité. Nous étions partis découvrir des pierres, nous avons découvert des hommes et des femmes.»

John Ralston Saul et l'éducation publique

NATHALIE KERMOAL

Edmonton

Pour John Ralston Saul, l'éducation publique est indéniablement liée à la démocratie. Il est fondamental de s'assurer que notre système d'éducation publique produise des citoyens éclairés et non de simples employés capables de travailler sur des machines sophistiquées qui deviennent vite désuètes. C'est devant plus de 200 personnes réunies à l'hôtel Westin, le jeudi 13 avril 2000, que M. Saul a donné une conférence traitant de l'importance de l'éducation publique dans notre société.

Selon le philosophe, - qui se prononçait sur la question dans le cadre du *Speakers Forum 2000* organisée par l'Association des enseignants de

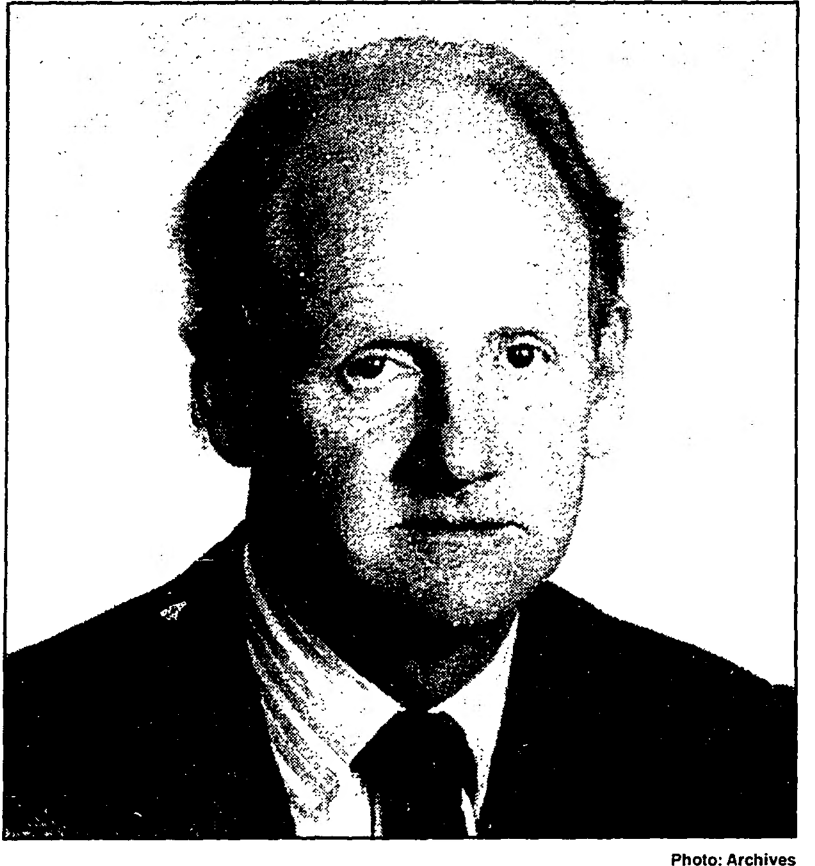


Photo: Archives

l'Alberta (The Alberta Teacher's Association) - l'ignorance face à l'histoire de notre pays a eu pour conséquences de transformer la réalité autour de la question de l'éducation. En effet, bon nombre de personnes croit que la principale raison d'être de l'éducation est de fournir un travail, que l'utilitaire passe avant l'universel et que la culture est exclusivement réservée aux classes supérieures ou moyennes de la société. Cependant, « la culture n'est pas une distraction et la démocratie n'est pas le privilège des gens les plus à l'aise économiquement, » de dire M. Saul.

On oublie souvent que des hommes comme entre autres, Robert Baldwin, Louis-Hippolyte Lafontaine, John A. McDonald, George-Étienne



suite en page 10...

ÉDITORIAL

Démocratie: oui mais laquelle?

La démocratie n'est plus ce qu'elle était. Après la Seconde guerre mondiale, il existait de la part des gouvernements une volonté de construire un monde meilleur. Mais depuis les années 80, cette volonté se dissipe peu à peu pour laisser la place à un monde marqué par l'incertitude, par le pouvoir grandissant des multinationales, par l'hégémonie américaine, par l'écart de plus en plus grand entre les riches et les pauvres.

On peut toujours essayer de se rassurer en pensant qu'après tout nous ne sommes pas si mal lotis ici au Canada, ici en Alberta. Pourtant, cette impression de sécurité est fragile car chaque jour nous avons la preuve que nos gouvernants non pas toujours nos intérêts à coeur.

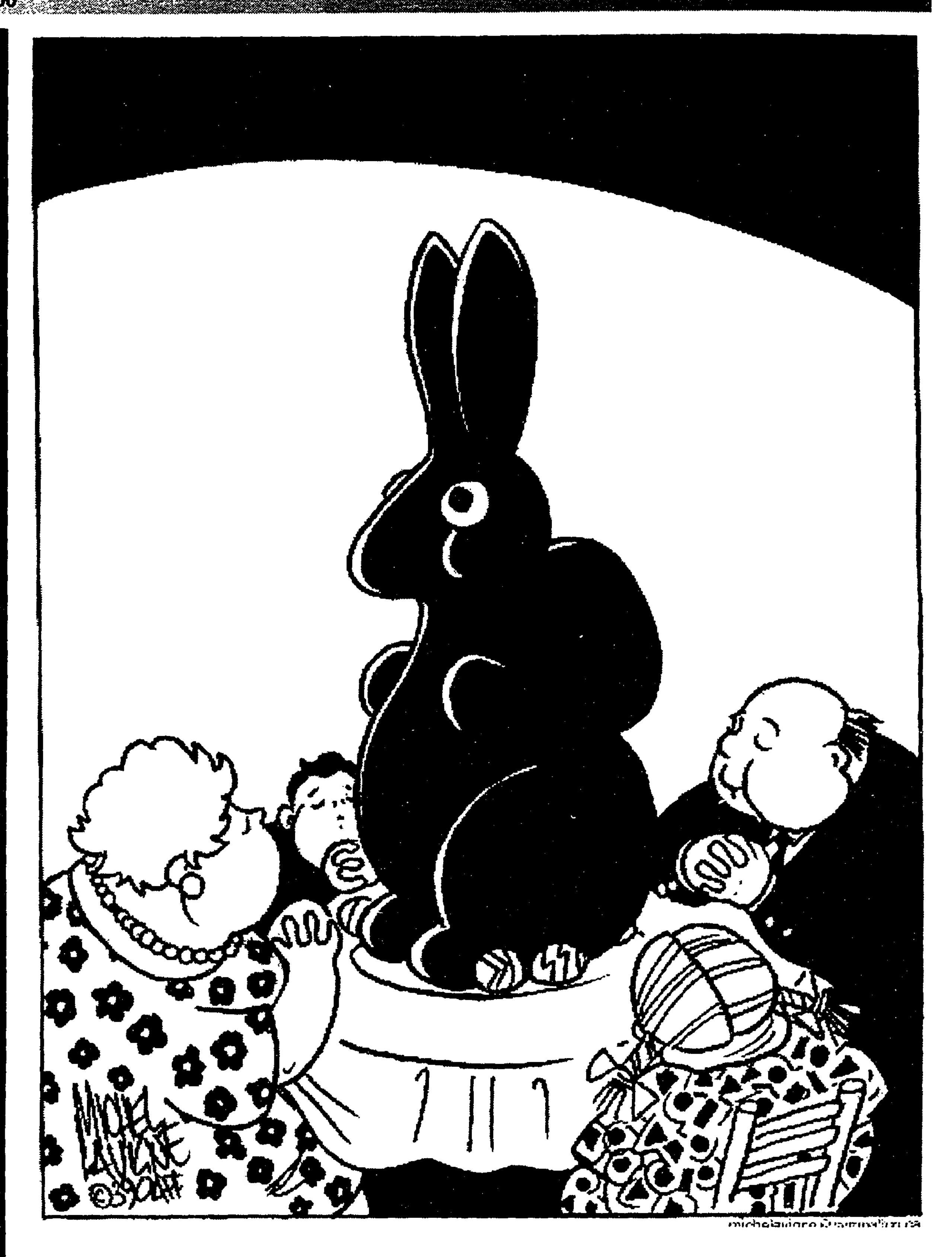
Il semblerait que depuis un certain temps l'Alberta soit devenue le modèle à suivre du moins si l'on en croit les articles et les éditoriaux du *National Post*. Nous vivrions donc à l'aube d'une ère albertaine car les nouvelles idées politiques ne viendraient plus du Québec, ni de Montréal mais bien de l'Alberta. Selon le *Post*, c'est « le Calgary des entrepreneurs qui a mené la lutte intellectuelle contre les déficits budgétaires et les impôts élevés » et c'est « l'Alberta qui a commencé à montrer la voie en santé. »

Si le futur du Canada ressemble à ce que veut en faire l'Alberta alors nous sommes en droit d'être très inquiets car nous ne pouvons pas dire que le gouvernement conservateur se soit montré très ouvert à la critique notamment autour des changements qu'il propose pour la santé. Le dialogue dans cette province frise le minimalisme. Nous avons devant nous un groupe de politiciens qui refuse de regarder la vérité en face, qui préfère la politique de l'autruche à un débat franc et ouvert et qui s'obstine à nous gaver de force. La Loi 11 nous le savons tous, malgré ce qu'en dit le gouvernement Klein, ouvrira la porte à un système de santé à l'américaine. Et c'est l'ALENA qui en facilitera l'invasion. Cette loi profitera à une petite minorité et aggravera encore plus les écarts entre les citoyens. Si malgré les protestations, la Loi 11 nous est imposée alors nous pourrons dire que le processus démocratique albertain est vicié.

La démocratie ne doit-elle pas laisser une certaine part à la participation des citoyens notamment autour du processus de décision? L'accès à l'information n'est-elle pas une condition *sine qua non* à l'exercice effectif par les citoyens de leur pouvoir de décision?

Le gouvernement Klein a une bien triste définition de la démocratie car la participation des citoyens au processus de décision et l'accès à l'information ont été bafoués à maintes reprises ces derniers mois en Alberta. La volonté gouvernementale de museler l'opposition (qu'elle soit officielle ou organisée par les citoyens), le refus de tenir un référendum sur la question de la Loi 11, indiquent clairement que l'on se moque de nous, que l'on se moque de notre bon jugement et de notre intelligence. Dans un autre pays, les critiques qualifieraient une telle attitude de fasciste et ils auraient raison! Toutefois M. Klein devrait se méfier et ne pas trop minimiser le pouvoir des citoyens car la prétendue *Révolution* qui l'avait mis au pouvoir dans les années 90 pourrait très bien se retourner contre lui et le détrôner.

Nathalie Kermoal



COURRIER DES LECTEURS

Chère madame la rédactrice,

Je vous écris ces mots pour rendre hommage à une femme extraordinaire qui fait la fierté de la communauté franco-albertaine. Je veux parler ici de la doyenne de la Faculté Saint-Jean, madame Claudette Tardif.

Que ce soit en entrevue à une récente émission de « VIA TVA » ou encore comme récipiendaire d'un prix « Women of Vision », Mme Tardif nous fait honneur par sa suprême élégance et son indéniable érudition.

Grâce à des êtres d'exception comme madame Claudette Tardif, ma confiance en un avenir lumineux pour la communauté francophone d'ici se renouvelle chaque jour.

En terminant, je tiens à vous remercier, chère madame la rédactrice, de donner l'opportunité à vos lecteurs d'exprimer leur opinion sur des sujets qui leur tiennent à coeur.

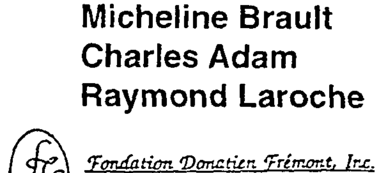
Salutations distinguées,

Martin Dupuis,
Edmonton, le 10 avril 2000

Directrice: **Nathalie Kermoal**
Adjointe Admin.: **Micheline Brault**
Infographiste: **Charles Adam**
Journaliste: **Raymond Laroche**

267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Téléphone : (613) 241-5700 ou 1-800-267-7266
Télécopieur : (613) 241-6313

ADF
Association de la presse francophone



OPSCOM
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC inc.


Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par **OPSCOM**.
Le Franco est imprimé par **Gazette Press Ltd.** de Saint-Albert.

Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du *Franco*.



#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: 780-465-6581 télécopieur: 780-469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca

Correspondants:

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Alain Bertrand
Centralta
Denise Hart
Fort McMurray
Hélène Flamand
Grande Prairie
Alyre Morin
Bonnyville/Cold Lake
Michel Raymond
Kananaskis
Jean-Francois Brulotte
Plamondon
Joël Lavoie
Denise Lavallée
Red Deer
Serge Gingras
Rivière-la-Paix
Noëlla Filion
Patrick Henri
Saint-Paul
Michele Routier
Sophie Charbonneau

Pourquoi pas une fin de semaine de camping familial ?

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Chaque année, le printemps amène le soleil, les journées sont plus longues, et tout semble renaître. C'est aussi le cas pour la nature, pour l'être humain, et pour le Centre de plein air Lusson (CPAL).

Cette année, contrairement à la traditionnelle corvée de nettoyage, le centre de plein air offre à tous ceux et celles qui le veulent, d'expérimenter une fin de semaine de plein air en famille.

En effet, les 5-6 et 7 mai prochains, plusieurs activités seront organisées sur le site du camp situé à quelques 100 km au Nord d'Edmonton. Tout d'abord, un rallye avec des points de départ à Edmonton et à St-Albert a été organisé. Le camp n'est pas nécessairement le point d'arrivée de la course mais servira de lieu de rassemblement pour la remise des prix, pour ceux qui veulent tenter cette expérience de plein air, ou encore pour ceux et celles qui voudraient en profiter pour découvrir les lieux. Tous sont invités à apporter leur matériel de camping pour le vendredi, le samedi, ou encore les deux. Le camp dispose aussi de quelques unités de logement déjà sur place pour ceux qui en feront la demande.

Il ne faut par contre pas oublier que le but d'une telle activité est, tout en s'amusant, de préparer le camp pour les jeunes francophones qui voudront vivre une expérience de camp d'été en français.

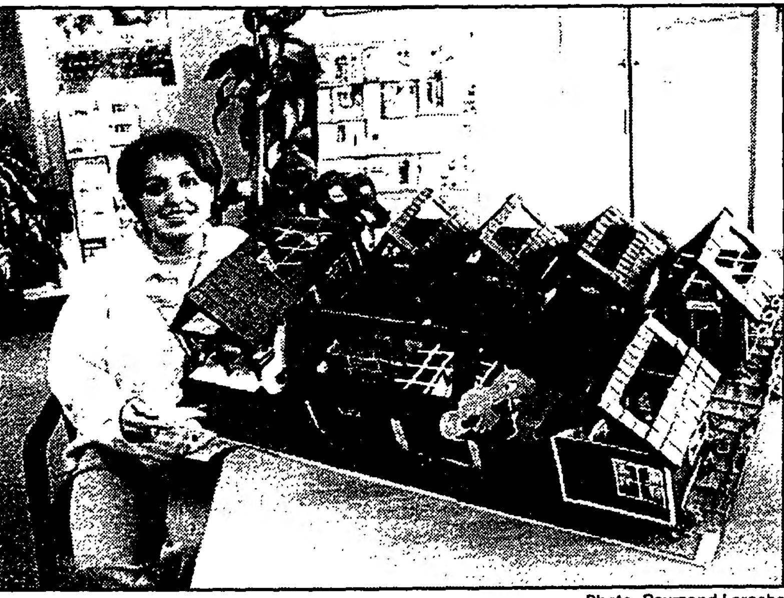


Photo: Raymond Laroche

Mireille Lévesque, coordonnatrice du CPAL

«Vous voulez aider, mais vous devez surveiller les enfants ? Pas de problème, il y a une garderie sur place. Pour 10$ par véhicule, vous aurez le droit de participer au rallye, de camper sur le site, un chef cuisinier sera sur place pour vous concocter les repas, et ce gratuitement, discuter autour d'un feu de camp, des professionnels apprendront à confectionner des nids d'oiseaux, et ainsi de suite. Vous n'avez qu'à apporter vos breuvages et un peu de votre coffre à outils si le coeur vous en dit» nous disait Mireille Lévesque, coordonnatrice du camp.

Cette année, la Régionale d'Edmonton qui est gestionnaire du camp a reçu de Sport Recreation Parks and Wildlife de l'Alberta une subvention pour l'amélioration de la piste d'hébertisme, pour de nouveaux canots, pour l'amélioration des sentiers nature et autres équipements sportifs du camp. Un poste à temps partiel a été crée depuis l'automne dernier, et beaucoup d'efforts ont été faits pour redonner au centre de plein air la place qui lui revient. La preuve, le taux d'occupation pour les camps de printemps (auprès des écoles francophones) en mai prochain est de 100%, ce qui est 6,5 fois plus qu'à la même période l'année dernière.

Il semble donc que le CPAL qui avait été à l'origine gracieusement offert pour divertir la jeunesse francophone albertaine soit sur le point de reprendre son deuxième souffle et de remplir à nouveau le mandat pour lequel il avait été créé.

Une idée géniale !

ALYRE MORIN
Grande Prairie

Mikaël Turgeon, douze ans, a inventé un robot pas comme les autres: Un robot coffre-fort. Voilà le tour de force qu'a réussi ce jeune homme de 7ième année de Grande Prairie

L'idée lui est venue lorsque l'enseignante en Sciences de son école a donné à ses élèves de l'information concernant une exposition scientifique que le collège de Fairview organisait pour tous les jeunes du secondaire. C'est alors que Mikaël a songé sérieusement à y participer.

En utilisant des matériaux courants, Mikaël a construit un robot, qui, activé par une télécommande, active l'alarme lorsqu'on l'ouvre. Notre ami, tout en construisant son robot, a pensé recyclage. En effet, la télécommande du robot est celle d'une vieille voiture téléguidée. Et de plus, il a emprunté des algues de l'aquarium de sa classe pour faire une coiffure à son invention. Pour ce qui est du reste, Mikaël avoue avoir acheté quelques pièces d'équipement même si en principe il fallait utiliser des pièces usagées.

À première vue, son invention paraît bien simple mais demeure très complexe et très scientifique. Ce jeune génie a gagné tous les honneurs lors de l'exposition et a ainsi été choisi pour participer à l'expo-science nationale à London, Ontario du 13 au 21 mai prochain.

Toute la communauté francophone de Grande Prairie est fière de son talent d'ingénieur.

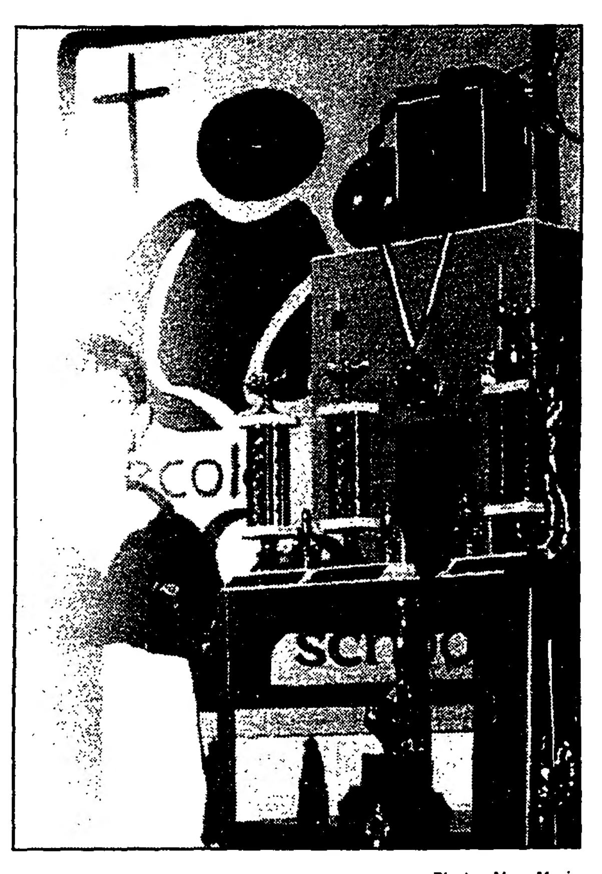


Photo: Alyre Morin

Régional en bref

Bonnyville-Cold Lake

Atelier d'intervention au suicide

Le centre de ressources pour les familles des militaires de la 4ième escadre offre *l'Atelier d'intervention au suicide*, un programme d'entraînement sur l'intervention au suicide. L'atelier se tiendra les 10 et 11 juin prochains au centre communautaire de Medley, à Cold Lake. Le nombre de place est limité, et la limite pour l'inscription est le 1er mai 2000. Depuis les 20 dernières années, l'Alberta possède le taux de suicide le plus élevé au Canada. Chaque année, plus de 450 personnes meurent par suicide, soit plus d'une personne par jour. Il y a chaque année plus de 45 000 cas d'automutilation. Plus de 163 000 Albertains, chaque année, sont affectés par les effets du suicide. Depuis 1992, le suicide est la cause première de mort résultant de blessures. Pour plus d'information, vous pouvez contacter Mme Izatt Coe, coordonatrice de l'éducation familiale au 780-594-6006.

Edmonton

Bonne récolte lors du premier colloque agricole national pour les minorités francophones

Dans le cadre du premier Colloque national qui s'est déroulé au Collège d'Alfred, en Ontario, quelque 70 exploitants agricoles francophones venus de partout au Canada se sont entendus, sur la création d'un réseau national. Un objectif rapidement atteint par l'engagement et la volonté d'avancer des agriculteurs et agricultrices francophones canadiens. La Chambre économique de l'Alberta a contribué à faire participer des représentants de notre province. Ce colloque a été rendu possible grâce aux efforts conjoints de la communauté agricole francophone du Canada, Agriculture et Agroalimentaire Canada, Patrimoine canadien et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada. Deux couples d'agriculteurs, Claude et Marie-Jeanne Brousseau de St-Paul, et Louis et Gabrielle Tellier de Bonnyville, accompagnés de Richard Lavoie (St-Isidore), nous ont fait part de leur entière satisfaction d'avoir participé à ce colloque. « C'était électrisant et nous en sommes ressortis dynamisés! » nous a annoncé Gabrielle Tellier. « Je ne peux que vous remercier de nous avoir fait participer à cet événement » a déclaré avec enthousiasme Mme Brousseau de Saint-Paul. Les participants ont convenu de créer un comité de suivi qui verrait à assurer l'établissement de liens étroits entre les agriculteurs et agricultrices francophones à l'échelle du pays. Un consensus clair a fait naître un système de réseautage permanent et continu dont les francophones sont très heureux. « C'est merveilleux de voir l'énergie et la volonté que tous ont déployé pour créer ce réseau » nous a déclaré Marie-Jeanne Brousseau, agricultrice de St-Paul.

20 ans déjà pour La Girandole d'Edmonton

Afin de souligner son vingtième anniversaire, l'association La Girandole invite toute la population à assister à son spectacle folklorique «Chapeau bas» qui sera présenté le 7 mai prochain à compter de 14h00, au théâtre John-L Harr (Grant MacEwan, Jasper Place) 100 045-156 rue à Edmonton. Cette production de «danse, gigue et musique *live* » mettra en vedette la contribution des anciens et anciennes à l'épanouissement et à la vitalité culturelle et artistique de l'association, et de la francophonie. Pour plus d'information, ou réservation, contactez Lise au 477-8281.

Benazir Bhutto au Winspear Centre

Dans le cadre de la série de conférences *Unique Lives Experiences*, le Winspear Centre sera l'hôte de l'ancienne premier ministre du Pakistan, Mme Benazir Bhutto, le 9 mai prochain à compter de 19h30. Son histoire en est une d'espoir, de persévérance et de survie. Alors qu'elle était en prison, elle a mené le peuple pakistanais vers la remise en place de la démocratie, dans un pays ravagé par l'anarchie. En dépit des nombreuses années qu'elle a passées en prison, pour des raisons politiques, elle a toujours continué à livrer une lutte implacable pour la liberté de son peuple. Elle a fait face à l'oppression avec courage et détermination devenant seulement le second premier ministre à être élu deux fois de suite, et la première femme à gouverner un pays islamique. Les billets sont disponibles à la billetterie du Winspear Centre au 428-1414, ou 1-800-563-5081.

Kananaskis

Un 11ième festival réussi

Les 7-8-9 avril derniers, l'Unithéâtre tenait son 11ième Festival théâtre jeunesse Alberta dans la région de Kananaskis. Festival qui regroupait des jeunes étudiants d'écoles francophones ou d'immersion de partout en Alberta, et encore cette année, ce fut un grand succès. En plus de présenter leur pièce, les étudiants avaient aussi droit à plusieurs ateliers de formation donnés par des professionnels du milieu. Comme à chaque année, des prix étaient remis dans plu-sieurs catégories, et dans deux classes différentes. Tout d'a-bord, pour les participants de la 7ième à la 9ième année, les gagnants furent: *Blanc* de l'école Maurice Lavallée, pour la meilleure production, l'école Marguerite-Bourgeoys de Cal-gary méritait le prix du meilleur texte et le prix du jury avec *Une situation lucrative*, tandis que Mélissa Gagné du Centre Boréal (Fort McMurray) et Vincent Terstappen de l'école Madeleine d'Houet remportaient la palme des meilleur.es comédien.nes. Dans la classe 10ième à 12ième année, le prix de la meilleure production fut attribué à l'école Marguerite-Bourgeoys pour *Mélodie oubliée*, le prix du meilleur texte allait du côté de l'école Maurice-Lavallée d'Edmonton avec *Les porteuses d'émotions*, le prix du jury allait à l'école Voyageur de Cold Lake pour *D.I.S.C.O.* tandis que Marie-France Carrière de l'école Maurice-Lavallée et Michel Rondeau de l'école Notre-Dame remportaient la palme des meilleur.es comédien.nes. Le prix du public a été cette année décerné à l'école Maurice-Lavallée pour *Blanc*, tandis que le prix pour le meilleur esprit d'équipe a été non seulement remis à une, mais à toutes les troupes démontrant ainsi l'énergie extraordinaire qui a été dégagée par tous les participants.

Salon de l'emploi 2000 de Calgary une première réussie!

SUZANNE
DE COURVILLE NICOL

Calgary

Le premier avril dernier, à La Cité des Rocheuses de Calgary on courait les emplois, et les ateliers d'information. Malgré un froid de canard et une tempête subite en après-midi, les vingt-six exposants et la quarantaine d'employeurs/recruteurs inscrits à ce premier événement annuel, ont attiré plus d'une centaine de participants dont la majorité était des étudiant.es.

«Cet événement avait comme but précis de fournir une source directe et concrète d'emplois d'été et/ou annuel à mi-temps, à la jeunesse étudiante francophone ou bilingue de Calgary et de la région » expliquait Jean-Claude Jassak, directeur du Centre de carrière de Calgary. Ce forum a donc très bien fonctionné pour les partenaires ciblés, recruteurs et chercheurs d'emploi. En effet, certains jeunes ont quitté le Salon de l'emploi déjà embauchés par *Prestige Landscape Maintenance Ltd.*, alors que d'autres étaient invité.es à se présenter en entrevue.

«J'ai été impressionné par l'intérêt et la grande qualité des jeunes » affirmait Barry Wright, gérant du *Travelodge Hotel* de l'aéroport international de Calgary. «Une trentaine d'individus sont arrêtés à ma table et j'ai reçu environ quinze c.v.» disait Christina Lenz de *Calaway Park*.

Selon Alison Morrisson de *Heritage Park*, « le timing était parfait car nous sommes en pleine campagne de recrutement pour nos employé.es d'été. L'accès aux candidat.es francophones et bilingues est d'une grande importance pour nous. »

D'autre part, les jeunes exprimaient un vif enthousiasme ainsi qu'une reconnaissance sincère de leur avoir fourni cette occasion unique de pouvoir «magasiner» pour un emploi.

Certain.es auraient voulu voir les recruteurs de compagnies pétrolières, de restaurants, de Telus, de compagnies aériennes, du Calgary Visitors & Convention Bureau et des Ressources Naturelles Canada, mais ces derniers ainsi qu'une cinquantaine d'autres, bien qu'ils aient tous été invités à participer, n'étaient pas libres de le faire cette année.

Le Salon de l'emploi 2000 du Centre de carrière de Calgary, se veut maintenant une source annuelle très bénéfique autant pour les employeurs que les employé.es potentiels. «Nous sommes heureux des résultats de la journée et croyons avoir atteint notre objectif pour cette année», de dire Robert Mercier, président du ROCC Inc., gestionnaire du projet.

De toute évidence, les commentaires des exposants lui donnent raison. «La journée fut excellente, affirme Guylaine Gloria, coordonnatrice régionale pour les provinces de

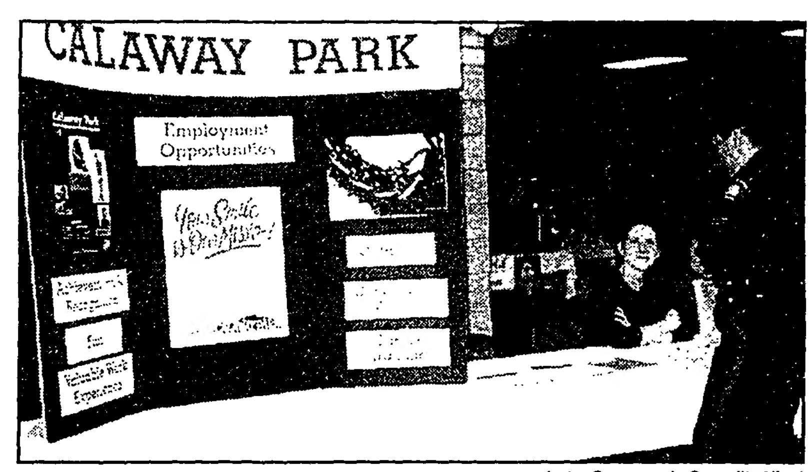


photo: Suzanne de Courville Nicol

l'Ouest et les Territoires du Nord-Ouest, du programme *Jeunesse Canada au travail.* J'ai pu rencontrer beaucoup d'étudiants ainsi que des employeurs potentiels pour le programme.»

Un grand concours «Emploi d'été à Québec», où le gagnant se voyait offrir la chance d'aller travailler dans la ville de Québec pour la période estivale, a fait fureur. Et ... qui va travailler à Québec cet été ?

Au moment d'écrire ces lignes, le processus de sélection n'était pas encore terminé, mais Monsieur Mercier nous confirme que les résultats seront bientôt annoncés.

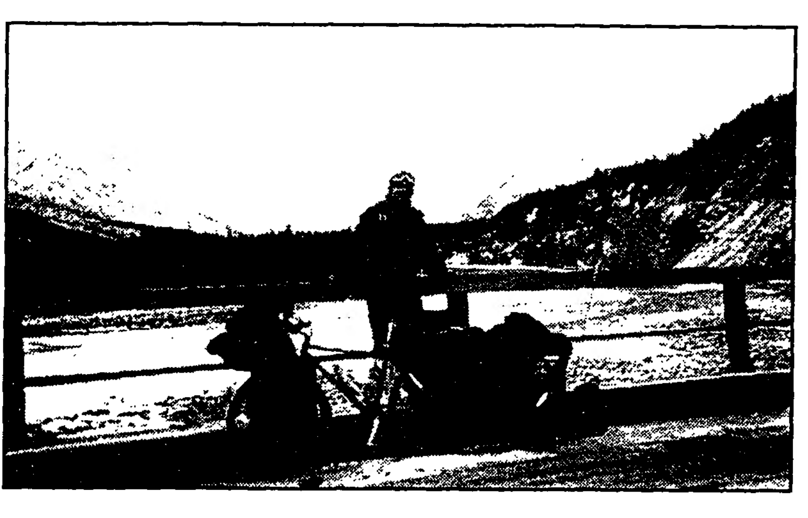
De Montréal à Edmonton en passant par la Sibérie

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

On entend souvent le dicton qui dit: *Les voyages forment la jeunesse,* donc quoi de mieux pour un jeune montréalais en mal d'aventure, que de partir à vélo avec bagages, courage et un peu d'argent, direction vers l'Est. En principe, si on part de Montréal en de l'Est, il y a les provinces maritimes, l'océan Atlantique, l'Angleterre, l'Europe ou encore l'Afrique, ce qui déjà, constitue un très vaste territoire à découvrir. Croyez-le ou non, c'est à Edmonton que nous avons rencontré Dominique Chevrier, de passage en Alberta, en route vers son point de départ, Montréal.

Pour Dominique Chevrier, l'idée de faire un tel voyage lui est venue à l'automne 1997. « Je travaillais depuis cinq ans dans une boutique de sports, et une bonne journée, je me suis dit que je voulais changer quel-que chose dans ma vie, pendant un an et demi à deux ans, et au travers de ce voyage, en plus de me découvrir moi-même, découvrir un pays plus difficile et austère qu'ici » nous disait-il. « J'ai alors tout vendu, télévision, vidéo, etc., je me suis acheté un bon vélo, grâce aux contacts que j'avais auprès de quelques représentants, j'ai pu profiter de prix avantageux pour d'autres équipements, il a fallu tout prévoir, jusqu'aux pièces de rechange qu'on ne peut trouver n'importe où ».



Dominique sur la route traversant la Sibérie

C'est donc avec un billet d'avion pour Londres, et 1700$ en poche que le 30 septembre 1998, Dominique et tous ses bagages se sont envolés pour l'Angleterre, point de départ de sa randonnée cycliste qui le mènera sur les routes de l'Écosse, de l'Irlande, de la France, de l'Allemagne, de la Belgique, de la Hollande, et du sud de la Finlande où il a pu, après un certain temps, obtenir son visa pour la Russie, ensuite l'Alaska, le Yukon et finalement l'Alberta.

Il est évident que pour un tel voyage, il était à prévoir qu'il aurait à travailler en cours de route, donc tout au cours de sa randonnée, il a été musicien de rue, a travaillé dans une boutique de ski dans les Alpes françaises, et a été serveur dans un restaurant à Anchorage en Alaska. «Toute la partie du voyage comprise entre l'Angleterre et la Finlande fut très intéressante, on rencontre beaucoup de gens, et ce n'est pas difficile de trouver à manger et à boire, par contre, la Russie, c'est un tout autre monde. On a l'impression de retourner en arrière de 60 ans. Dans les plus grandes villes, c'est moins évident, mais dans les petits villages, il est difficile d'imaginer la pauvreté de ces gens, il faut souvent aller chercher l'eau directement au puits, et on voit encore des femmes très âgées avec leurs seaux de bois. Pour la nourriture, on n'achète pas ce qu'on veut, on achète ce qu'il y a» nous disait Dominique.

Pour lui, la Russie a été la découverte d'un monde très différent du nôtre. «Tout d'abord, en sortant d'Europe, on se retrouve à St-Petersbourg, et ensuite à Moscou mais avec la différence que ce n'est plus l'Europe, c'est la Russie et tout ce que ça comporte, l'armée est omniprésente» disait-il. Et en allant plus au Nord, c'est la Sibérie qui est selon lui un tout autre monde que la Russie, c'est vraiment la Sibérie...

Si on considère que la partie européenne de la Russie compte pour 75% de la population du pays, il en reste 25% dispersés un peu partout ailleurs dans cet immense pays. « Beaucoup de Russes ne sont même jamais allés en Sibérie. C'est comme aller en France et n'aller qu'à Paris. Moi je voulais vivre ça au complet» disait-il.

Sauf que c'était l'itinéraire le moins facile à suivre pour pouvoir aller prendre l'avion pour l'Alaska (Anchorage). Donc direction Nord-Est sur une route de 1600 km de sable et de roches à la mi-automne où la température pouvaient descendre jusqu'à moins 35 degrés celcius la nuit. « La route était difficile et montagneuse, en plus d'avoir à composer avec la neige, les bandits, les ours et des villages espacés de quelques centaines de kilomètres. Mon eau gelait dans ma bouteille».

«Donc mi-novembre, plus d'argent et fatigué je suis à l'aéroport, il n'y a qu'un vol par semaine et il n'est pas question de le manquer. » C'est d'ailleurs un canadien qui l'a aidé à payer son billet d'avion pour se rendre en Alaska où il a travaillé pendant trois mois, question de refaire le plein d'énergie et de rembourser son bon samaritain.

Ce qu'il a retenu de la Russie, c'est le souvenir d'un pays pauvre malgré la chaleur de ses habitants qui ont toujours accepté de l'aider malgré le peu de moyens qu'ils avaient. L'armée, on passe... «C'est d'ailleurs cette partie du voyage qui m'a fait le plus changer. Quand tu reviens au Canada, les petits problèmes qu'on peut rencontrer ne sont plus vraiment des problèmes après être passé par là. Je voulais apprendre sur moi-même et découvrir autre chose à l'intérieur, c'est une toute autre école».

C'est donc après un court séjour à Edmonton que Dominique repartait pour le Québec sur l'autoroute transcanadienne via quelques endroits intéressants où s'arrêter. Arrivée prévue à Montréal? Dans environ un mois, à raison de 150 km par jour, et en plus, il a l'intention de faire un détour de quelques 500 km pour dire bonjour à un ami. Après tout, que feront 500 km de plus ou de moins dans la balance ?

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Agronome
Agronome des fourrages

Agriculture et Agroalimentaire Canada

FERME DE RECHERCHES DE MELFORT

Le ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire Canada recherche un ou une agronome ainsi qu'un ou une agronome des fourrages afin de concevoir et de diriger de la recherche originale sur des petits et grands lots de terrain à sa ferme de recherches de Melfort.

Si vous voulez en savoir davantage sur ces possibilités emballantes et sur la façon de poser votre candidature, veuillez visiter le site Web de la Commission de la fonction publique ou appeler notre ligne d'information automatisée pour y connaître les perspectives d'emploi au **(306) 780-5627.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

http:// emplois.gc.ca Canada



la chanson d'ICI!

Lundi 24 avril 19h

Le Pop Galala «soirée des groupes»
Billet: 5$
La musique, la chanson par les jeunes groupes de l'Alberta. Groupes de l'École du Sommet (St-Paul), 2/6 (École Maurice-Lavallée), Nitro (Legal) et les B-Bémol de Plamondon.

Mercredi 26 avril 20h

Boîte à chansons au Café Amandine
Gratuit!
La chanson en Jazz.
Pierre-Paul Bugeaud et son ensemble.

Jeudi 27 avril 20h

Boîte à chansons au Café Amandine
Gratuit!
Marie-Josée Ouimet présente son tour de chant avec des invités spéciaux.

La cuvée 2000



Vendredi 28 avril 20h

La soirée des auteurs-compositeurs-interprètes
16$ Adulte | 13$ Étudiant
Réception après spectacle

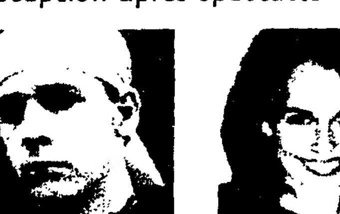




ANGÈLE LEPAGE | JOHANNE THIBEAULT | CHRISTIAN VILLENEUVE

Samedi 29 avril 20h

La soirée des Interprètes
16$ Adulte | 13$ Étudiant
Réception après spectacle





GUILLAUME BOIS | PATRICIA GAREAU-DELISLE | TRACY GAUTHIER

Spécial pour programme double: 25$ Adulte | 20$ Étudiant

Les billets sont en vente à la librairie le Carrefour, par téléphone ou en personne **466-1066.**

Toutes les activités ont lieu à la Cité francophone, 8527 rue Marie-Anne Gaboury (91rue), Edmonton



















Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

est à la recherche

d'un ou d'une graphiste
(poste permanent à temps partiel, 21 heures par semaine)

Le ou la candidat(e) choisi(e) travaillera sous la supervision de la directrice-rédactrice et sera responsable du montage du journal, de tout travail graphique relié au journal ainsi que de la mise à jour de la page web du journal.

Qualifications:
- Diplôme d'une école d'art graphique reconnue ou expérience équivalente
- Connaissance des ordinateurs MacIntosh et IBM
- Excellente maîtrise des logiciels Pagemaker, Quark Xpress, Adobe Illustrator, Photoshop, Dreamweaver, Microsoft Word et Word Perfect
- Très bonne connaissance du français aussi bien à l'oral qu'à l'écrit
- Très bonne connaissance de l'anglais
- Capacité de travailler en équipe et sous pression, à des heures plus ou moins régulières et avec des échéances à respecter
- Dynamisme, créativité, versatilité, initiative, entregent, tact et discrétion

Salaire:
Selon l'expérience et la politique salariale en vigueur

Avantages sociaux: très intéressants
Date limite du concours: le 8 mai 2000
Entrée en fonction: le 16 mai 2000

Si vous possédez les qualifications et les compétences requises, faites parvenir une lettre de présentation dactylographiée ainsi que votre curriculum vitae à l'adresse suivante (fax et courrier électronique acceptés):

Concours graphiste
Le Franco
Dr Nathalie Kermoal, Directrice
Pièce 201, 8527-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone: (403) 465-6581, Télécopieur: (403) 465-3647
Courriel: n.kermoal@francalta.ab.ca

ATTENTION: Les candidat.e.s retenu.e.s pour passer une entrevue devront présenter un portfolio de leurs travaux graphiques.



Le Conseil scolaire du Nord-Ouest N° 1
Sollicite des candidatures au poste de direction adjointe pour l'École Héritage année scolaire 2000 – 2001

Exigences & habiletés :

- Degré universitaire en éducation et certificat d'enseignement
- Amour des jeunes et défenseur de leurs besoins éducatifs
- Philosophie de l'éducation centrée sur l'élève
- Compétences de leadership et habiletés administratives : prise de décisions, sens de l'initiative, organisation, gestion, planification, évaluation...
- Capacité de susciter et soutenir l'innovation pédagogique
- Excellentes relations interpersonnelles et leadership : motiver des relations positives avec les élèves, le personnel, la communauté...
- Maîtrise du français parlé et écrit et, compétence langagière supérieure en anglais
- Connaître l'éducation francophone en milieu minoritaire
- Engagement à la mission du Conseil scolaire
- Leadership et engagement à l'égard des valeurs évangéliques de la communauté chrétienne catholique
- Engagement à poursuivre une formation continue

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur curriculum vitae à la directrice générale :

Mme Denise Bourassa
C.P. 1220
St-Isidore (AB) T0H 3B0
Téléphone: 780-624-8855
Télécopieur: 780-624-8554
Adel : conseil@telusplanet.net

Le Conseil scolaire du Nord-Ouest N° 1
est à la recherche d'enseignants ou d'enseignantes :

Maternelle, 1re année,
Mathématiques : 7e-8e-9e-10e-11e-12e
Sciences : 7e-8e-9e-10e
Physique 20 - 30
Anglais : élémentaire et secondaire
Études religieuses : 7e-8e-9e-10e-11e-12e

TÂCHES ET RESPONSABILITÉS :
Comprendre les programmes d'études de l'Alberta et les traduire en activités d'apprentissages signifiantes pour les élèves

EXIGENCES :

- Aimer les enfants
- Détenir un permis d'enseigner en Alberta
- Démontrer une excellente maîtrise du français parlé et écrit pour l'enseignement en français et une excellente maîtrise de l'anglais pour l'enseignement en anglais
- Démontrer d'excellentes habiletés en communication, relations interpersonnelles et travail d'équipe
- Connaître l'éducation francophone en milieu minoritaire
- Adhérer à la mission du Conseil scolaire et de l'école
- Démontrer un engagement à l'égard des valeurs évangéliques de la communauté chrétienne catholique

Les candidates et candidats intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae à Mme Denise Bourassa, directrice générale

Conseil scolaire du Nord-Ouest N° 1,
C.P. 1220, St-Isidore (AB) T0H 3B0
Téléphone : (780) 624-8855;
Télécopieur : (780) 624-8554;
Adel : conseil@telusplanet.net



(Saul) suite de la page 3...

Cartier, Charles Tupper et Joseph Howe ont, au cours du XIXième siècle, été obsédés par l'idée que l'éducation devait être universelle et que ceux qui avaient de l'argent devaient participer à la mise en place d'une éducation disponible auprès de tous.

Selon M. Saul, « les plus riches vont toujours résister au fait de devoir payer pour l'éducation des autres et les défenseurs d'une éducation publique devront toujours se battre pour en montrer l'utilité ». Sous bien des aspects, les arguments en faveur d'une éducation publique diffèrent peu de ceux du XIXième siècle.

Afin de détourner les effets néfastes d'une certaine déformation de l'histoire, il est primordial que les écoles ne se dirigent pas vers la commercialisation, qu'elles s'ouvrent au monde, qu'elles deviennent des centres communautaires afin de favoriser l'apprentissage des jeunes et leur donner la possibilité de faire des choses intéressantes. En outre, face à la mondialisation, les jeunes ont besoin d'outils qui leur permettront de mieux se débrouiller dans le monde. C'est pourquoi il faut promouvoir l'apprentissage des langues. Parler deux ou trois langues est un atout majeur pour faire du Canada un pays compétitif. D'ailleurs, les bénéfices d'une éducation générale sont incommensurables et permettent indéniablement aux jeunes de devenir des penseurs critiques et indépendants, qui n'ont pas peur de prendre des risques.

Certes, fournir une bonne éducation coûte cher car pour bien apprendre, il est nécessaire d'avoir un environnement favorable qui permette de bien absorber l'information. Cela veut donc dire de plus petites classes. Mais selon M. Ralston Saul, un tel investissement est bénéfique à long terme, surtout si les dirigeants politiques ont à coeur de faire du Canada, une société forte et riche.

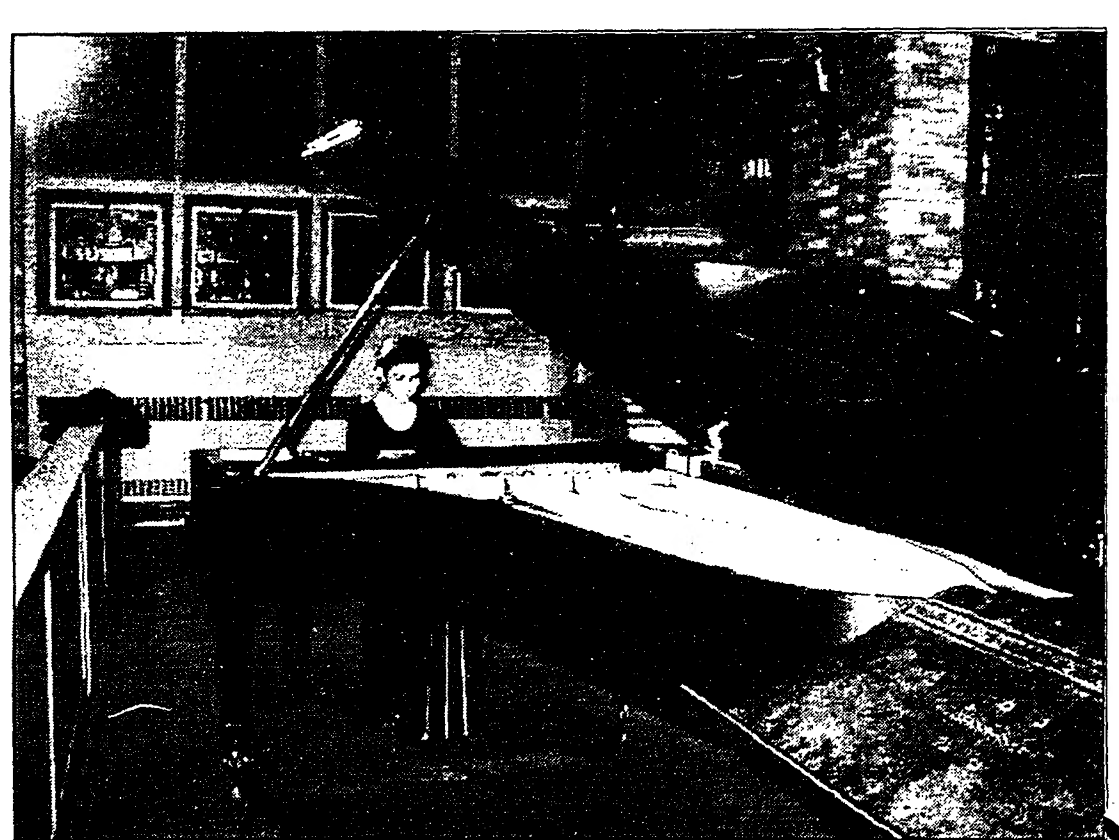


Photo: Lyne Lemieux

Prestation magistrale de la chorale de la Faculté Saint-Jean

La Chorale de la Faculté Saint-Jean a offert une prestation magistrale lors de son concert du printemps présenté le 7 avril dernier au *All Saints Cathedral* à Edmonton.

Tous les spectateurs s'entendaient pour dire que sur le plan de la performance acoutisque ce concert représente un sommet. Présentant à la fois des chants liturgiques et populaires tels que « La Tourtière » de Lionel Daunais, la chorale francophone affiche une maturité impressionnante. La chorale nous a permis de mieux connaître de jeunes solistes qui permettent à l'ensemble albertain d'avoir foi en l'avenir.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, **LE FRANCO** vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines Plus de 20 mots: 0,10 $ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 780-465-6581 avant le lundi midi.. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

LE FRANCO 201, 8527 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél.: 780-465-6581

À vendre - livres pour adultes et enfants en français, je suis abonnée à un club de livres depuis 15 ans. Appelez Francine après 16h30 au 483-0166 (25-2)

À vendre : voilier 22 pieds, McGregor, remorque, 3 voiles, moteur hors-bord,cabine avec couchettes et cuisinette.9,500 $ *peut inclure instructions de base. Agathe : 433-7838

L'association des scout.e.s franco-phone.s d'Edmonton est à la recherche d'animateurs et d'animatrices pour l'automne prochain.

Les animateurs et animatrices s'occuperont du groupe Castor (élèves de 2e et 3e années). Ils se rencontreront tous les jeudis de 19h à 20h30 dès le début du mois de septembre.

Les candidats devraient être âgés de plus de 18 ans. Aucune expérience préalable n'est exigée.

Pour plus d'informations, contactez : **Yves Laurent 463-9643**

OUTRE-MER

Luxueux condo à louer dans le sud de la France; excellent site central avec accès rapide à la Méditerranée; près de plusieurs caves d'abbayes, de châteaux médiévaux et autres lieux historiques; à une heure de route de l'aéroport de Toulouse; complètement meublé, cuisine, literie, ustensiles. Communiquez avec Dorland au (780) 486-6004.

La prématernelle **La Causerie** recherche une assistante pour septembre 2000. La candidate devra posséder le certificat de premiers soins.

- Diplôme en développement de la petite enfance désirable
- Expérience avec les enfants nécessaire

Pour de plus amples renseignements, appelez Pierrette au (780) 466-2673 ou Joyce au (780) 430-9457

Faire parvenir votre curriculum vitae à:

La Causerie Playschool
4025 - 117 Rue
Edmonton (AB) T6S 1T4

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719- 5 Rue S.O
samedi: 17h
dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 11h00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi:16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Immaculée-Conception
10830-96e Rue
Dimanche:10h30

St-Anne
9810-165e Rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e Rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi
à 19h30
Dimanche: à 9h30

Le Franco sur le Net:
www.francalta.ab.ca/communic.htm

La bouquinerie Spécial printemps

MARIE-JOSÉE ROY

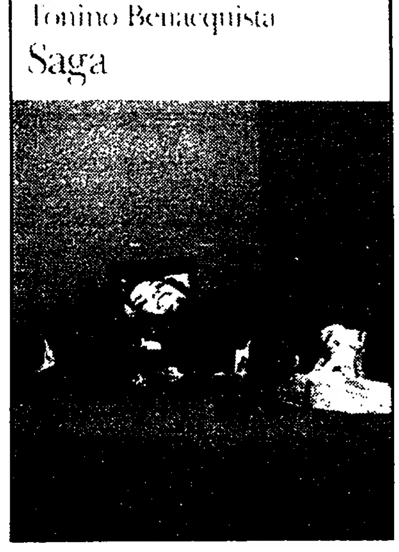
Edmonton

Pour cette chronique, deux excellents romans français ont été retenus. Le premier est *Côté Jardin*, par Alain Monnier des Éditions Sombres Climats.

Cette collection est présentée ainsi: Sombres: Qui ne laissent aucune place à l'espoir.; Climats: Ensemble des conditions dans lesquelles on vit.

Le roman *Côté Jardin* d'Alain Monnier nous plonge dès le début dans un climat douloureux celui des salles d'attente des hôpitaux. Des malades attendent un diagnostic du Grand Professeur qui doit leur annoncer s'ils souffrent d'un cancer. Jacques Lalanne, notre protagoniste croit qu'il n'a rien de grave car il est impossible qu'à quarante ans sa vie soit déjà finie.

« Et dire que tout cela m'arrivait au moment où ma vie prenait du relief. Après quarante années de grisaille quotidienne, à vivre seul ou avec quelque chat de gouttière. » En effet, il avait rencontré une femme et



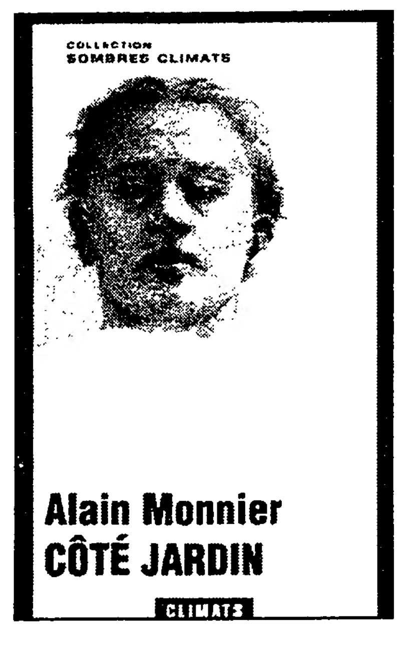
pour la première fois, il était amoureux. Mais, c'était sans compter le Grand Professeur. Tout à coup, sa vie bascule dans un univers de folie.

Cloué dans son lit d'hôpital, Jacques reçoit la visite d'une série de personnages, tous plus bizarres et cruels les uns que les autres. Ils viennent lui faire des confidences. Et ce que lui révèle ces confidences, fait de ce livre un récit troublant.

Il est impossible d'en dire plus au sujet de ce roman sans vendre la mèche. Il s'agit là d'un excellent roman qui vous donnera des frissons.

Le deuxième ouvrage est *Saga* de Tonino Benacquista publié par Folio. *Saga* nous entraîne dans le monde de la télévision. Quatre scénaristes sont convoqués par le directeur de l'unité de production d'une chaîne de télé française. Il leur explique que sa chaîne doit produire un feuilleton pour remplir son quota de « création française », l'équivalent du contenu canadien pour nos diffuseurs.

Les directives sont claires, ils peuvent faire n'importe quoi pourvu que cela ne coûte pas



cher. De toute façon, dit le directeur : « ...ce feuilleton n'est pas destiné à être vu. Il sera diffusé à raison d'un épisode quotidien de cinquante-deux minutes entre quatre et cinq heures du matin. »

Et cela dans trois semaines. Mathilde une spécialiste des romans d'amour, Louis un ancien du cinéma italien, Jérôme qui vise Hollywood et Marco qui ferait n'importe quoi pour devenir scénariste acceptent donc le défi.

Faute d'un autre nom pour la série, les scénaristes créateurs la baptisent SAGA et se mettent à écrire. Chacun contribue selon ses habiletés à cette frénésie d'écriture. Ils s'en donnent à cœur joie pour inventer des scénarios qui ne pourraient jamais passer à l'heure de pointe.

Mais regardé, il le sera et au-delà des espoirs les plus fous de ses créateurs. À mesure que SAGA prend vie, la vie des scénaristes en est irrémédiablement changée.

Dans ce livre, Tonino Benacquista aborde le rôle et l'influence de la télévision et des médias dans notre vie quotidienne et en examine le côté manipulateur. Il n'est pas sans rappeler le film américain *Wag the Dog*. Ce roman qui a reçu le Grand Prix des lectrices de *Elle* en 1998 vaut vraiment la peine d'être lu.